

À la fin du Néolithique, un type de silex particulier se présentant sous la forme de plaquettes est exploité à grande échelle dans des gîtes situés dans le Gard, pour fabriquer des couteaux, des poignards et des pointes de flèche. On les retrouve sur une aire géographique qui s'étend vers le Larzac et jusqu'au pied des Pyrénées, mais la majorité ne dépasse pas la région de Carcassonne.



Les haches en pierre polie apparaissent au début du Néolithique, dès 5600 ans avant notre ère en Languedoc. Elles sont utilisées pour déboiser la forêt afin d'ouvrir des espaces cultivables pour les agriculteurs, pour obtenir du bois pour la construction des maisons et pour la fabrication d'objets domestiques. En Languedoc oriental, à la fin du Néolithique, les haches polies proviennent pour l'essentiel du sud des Alpes italiennes, circulant de proche en proche sur plusieurs centaines de kilomètres avant d'être emmanchées sur place avec des gaines en bois de cerf.



Pointe de flèche en silex

Dans le sud de la France, la métallurgie du cuivre débute un peu avant 3000 ans avant notre ère, avec la fabrication de parures et de poignards. La fabrication de hache serait plus tardive de quelques siècles, les rares exemplaires connus provenant du nord de l'Italie. Cette hache aurait donc circulé sur plusieurs centaines de kilomètres avant d'arriver en Languedoc.



Éléments de parure en calcaire, calcite et coquillage



Aiguille à chas en os

Conception graphique V. Lelièvre, Inrap — FBI114 3102 - avril 2013

Inrap Méditerranée
561 rue Étienne-Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.fr

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 2 000 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Oc'Via

Oc'Via est la société de projet titulaire du contrat de partenariat public privé signé en 2012 avec Réseau Ferré de France pour le financement, la conception, la construction et la maintenance de la ligne à grande vitesse entre Nîmes et Montpellier.

VINCI Autoroutes

Premier opérateur d'autoroutes en concession en Europe, VINCI Autoroutes accueille chaque jour plus de 2 millions de clients sur les réseaux ASF, Cofiroute, Escota et Arcour. VINCI Autoroutes est partenaire dans la durée de l'Etat concédant, au service des politiques d'aménagement du territoire et pour satisfaire les besoins de mobilité de ses clients.



La Cavallade, un site de plaine au sud de Montpellier





Département
Hérault

Aménagement
Oc'Via et ASF filiale de Vinci Autoroutes

Recherches archéologiques
Inrap

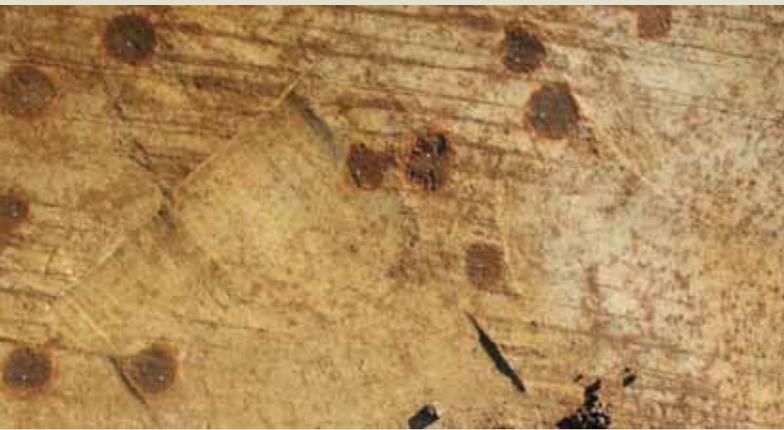
Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie, Drac Languedoc-Roussillon

Responsable scientifique
Fabien Convertini, Inrap

Dans le cadre de la construction du Contournement Ferroviaire de Nîmes et Montpellier, par Oc'Via, et du déplacement de l'autoroute A9, par ASF, filiale de VINCI Autoroutes, une équipe d'archéologues étudie une zone de 6 hectares au sud de Montpellier. Cette fouille préventive concerne essentiellement l'étude de vestiges datés du Néolithique final (environ 2900-2700 avant notre ère). Ceux-ci, jamais appréhendés en Languedoc oriental sur une aussi vaste surface, riches en éléments de datation, vont permettre d'observer la chronologie d'occupation d'un village et son organisation spatiale (zones d'habitation, d'artisanat, de stockage, sépultures...). Après la Préhistoire, le site est de nouveau fréquenté à l'âge de Fer (au VI^e siècle avant notre ère), pendant l'Antiquité et jusqu'au Moyen Âge.

Exemple de structures repérées sur le site (fosses)

© J.-M. Lacroix, Inrap



Sépulture néolithique d'un adolescent en position «conventionnelle», sur le côté droit

© Y. Tchérémissinoff, Inrap

Des vestiges du Néolithique final

Les niveaux de sol occupés au Néolithique final ont été détruits par les travaux agricoles postérieurs : seules les structures creusées sous ces sols sont conservées. La fouille a révélé des fosses d'extraction de terre destinée à la construction des bâtiments en brique crue, des silos pour conserver les céréales à l'abri de l'air, des caves pour le stockage des denrées ou des liquides. Au-delà de leur fonction initiale, ces fosses, comblées naturellement ou volontairement, sont riches d'enseignements. Outils et vaisselle brisés, os d'animaux, végétaux, donnent des indications sur la vie quotidienne. Fragments de meules, faucilles en silex documentent les activités agricoles, tandis que débris de bois ou de torchis, figés par des incendies, renseignent sur le bâti. Après abandon, certaines fosses ont également été utilisées comme sépulture. Le soin apporté au dépôt du défunt suggère une pratique codifiée par cette communauté du Néolithique final.

Restitution d'une cave

© L. Jallot, Univ. Montpellier 3



Grande fosse en cours de fouille

© R. Bénali, Inrap



Vases et objets du Néolithique

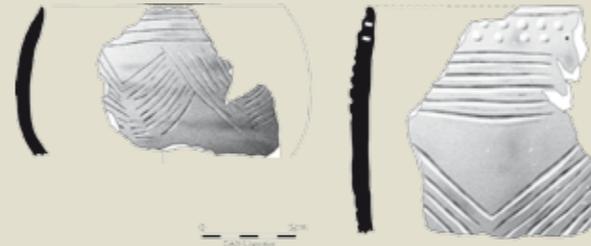
Du Néolithique ancien au Néolithique final, ce sont les formes et les décors de la céramique qui permettent à l'archéologue de reconnaître la phase et le groupe culturel ayant occupé un site. Les vases découverts présentent des profils dérivés de formes géométriques simples et sont ornés de décors en relief ou en creux qui évoquent un style régional situé entre la fin du IV^e et le début du III^e millénaire avant notre ère. Les thèmes décoratifs sont en outre caractéristiques d'un ensemble culturel emblématique de la fin du Néolithique en Languedoc (celui du groupe Ferrières), plutôt assimilé jusqu'ici à des zones d'habitation de garrigues et petits plateaux calcaires. Leur présence dans cette plaine permet de reconsidérer le territoire de diffusion de ces céramiques. D'autres objets témoignent des échanges et des réseaux de diffusion avec divers groupes humains, afin de se procurer des biens et ressources absents de l'environnement du site ou faisant appel à des spécialisations particulières.

Céramique décorée du Néolithique

© R. Bénali, Inrap



Le style de céramique régional dit Ferrières, reconnu dès les années 1950, tire son nom du dolmen de Ferrières-les-Verreries situé dans l'arrière-pays au nord de Montpellier. Il est caractérisé par des pastilles en lignes horizontales droites ou ondulées, des cordons parallèles rectilignes ou courbes et des lignes d'incisions en chevron, avec ici une possible déclinaison stylistique en « pattes d'oie ».



Exemples de vases décorés de style Ferrières provenant du site de la Zac Km Delta à Nîmes © St. Lancelot, Inrap

La Protohistoire et l'Antiquité

La mise au jour d'un enclos témoigne d'une fréquentation du site au milieu du VI^e siècle avant notre ère. Elle complète la découverte, sur d'autres sites languedociens, de plusieurs fossés circulaires identiques, généralement associés au domaine funéraire. Toutefois, dans ce cas précis, aucun indice funéraire n'a pu être détecté au sein de l'enclos, en raison de son niveau d'arasement. Le site est également traversé par une voie d'origine probablement protohistorique, reliant Lattes à Castelnaud-le-Lez, qui perdure à l'Antiquité et peut-être même jusqu'au Moyen Âge. Dans le courant du IV^e siècle de notre ère, un ensemble funéraire est établi le long de la voie. La fouille a permis de dégager une dizaine de sépultures, réunies en un espace probablement familial utilisé pour au moins sept individus adultes et cinq sujets immatures (enfants et adolescents). Certains sont accompagnés de dépôts funéraires. De part et d'autres de la voie, des traces de plantations de vigne et d'arbres fruitiers, illustrent une mise en culture, de l'époque romaine au Moyen Âge.

L'enclos circulaire du VI^e siècle avant notre ère

© J.-M. Lacroix, Inrap



Sépulture de la fin de l'Antiquité

© V. Bel, Inrap

